

«*Il gioco del pallone nel cortile del Palazzo Rospigliosi*» – «*Le jeu de ballon dans la cour du palais Rospigliosi* ». 1740. Huile sur toile. Inv. MR 597.

«*Festa a Maccarese in onore di San Giorgio 1° maggio 1756*» – «*Fête à Maccarese en honneur de Saint Georges le 1<sup>er</sup> mai 1756* ». 1756, huile sur toile cm. 156 x 232. MR3339. Maccarese était à l'époque un bourg proche de Rome, depuis incorporé dans la commune de Fiumicino.

«*Cattura di pirati turchi sulla spiaggia di Maccarese*» - «*Capture de pirates turcs sur la plage de Maccarese* ». 1756, huile sur toile cm. 225 x 157. Inv. MR 592. Non vu. «*La Festa, etc.* » et la «*Veduta di Zagarolo*» étaient probablement destinés à faire pendant. Commande de Rondinini, (voir «*Il Museo di Roma racconta la città*», per Aa. Vv.).

### **Palazzo Chigi \* ou Aldobrandini Chigi** (siège de la présidence du conseil).

Adjacentes au Salon d'Or :

Sala delle «Marine» (Salle des «*Marines*»), deuxième étage principal. Les murs sont recouverts de fresques de paysages portuaires.

Sala dei Paesaggi Boscosi (Salle des Paysages Boisés), au même étage, murs recouverts de fresques de paysages, dits «*Paesaggi silvestri*» – «*Paysages sylvestres* ». Ne faisaient pas partie des salles incluses dans la visite guidée effectuée (2018).

On peut voir des photographies, notamment de la première salle, sur internet.

### **Palazzo Doria Pamphilj \***

Deux de ses tableaux au moins dans la collection, mais pas à Rome, Inv. 429 et 437.

**MARCILLAT Guillaume de** (Guglielmo di Pietro de Marcillat, «*da Marcilla*» selon Vasari, p. 365 du téléchargement, ou Guglielmo da Masiglia – «*de Marseille* » ville avec laquelle il n'a rien à voir). Probablement La Châtre (aujourd'hui dans l'Indre) vers 1470 - Arezzo 30 juillet 1529. Mentionné chez Müntz (Livre I, p. 682). Seul artiste non italien sujet d'une des «*Vite*» de Vasari : «*VITA DI GUGLIELMO DA MARCILLA PITTORE FRANZESEE MAESTRO DI FINESTRE INVETRIATE*». Peintre (fresques en majeure partie disparues, celles qui subsisteraient n'étant pas localisées dans les guides et ouvrages (selon Rigon Fernando, «*FIAMMINGHI ecc.*», partie «*Artisti francesi nella Città Eterna*», page 17), et maître vitrailiste renommé. Serait entré chez les dominicains après avoir tué un de ses ennemis. Il arrive à Rome avec Maître Claude qu'il emmène, sur demande du pape Jules II (della Rovere), par l'intermédiaire de Bramante. Puis, chanoine régulier (de San Pietro, selon Vasari), de Saint-Augustin à Rome, recevant le prieuré de Saint-Thiéobaut de Saint-Mihiel (Pont-à-Mousson), diocèse de Verdun, en 1509. Prendra possession par procuration en 1511. Alors appelé aussi le «*priorino*» (le petit prieur), ou le «*prieur français*». Vitraux pour les appartements pontificaux, probablement détruits lors du sac de Rome en 1527, sans que l'on en connaisse l'emplacement ni les représentations peut-être sur cartons de Raphaël. Il a également exécuté des travaux de décoration d'un cercueil double en verre avec étain et or (voir Treccani). Il ne reste à Rome que deux vitraux réalisés avec Maître Claude (1509) :

**Chiesa di Santa Maria del Popolo \*** (Église Sainte-Marie-du-Peuple ou du-Peuplier), chœur-abside deux vitraux très restaurés : *Storia della Vergine e dell'infanzia di Cristo* – «*Histoire de la Vierge et de l'enfance du Christ* ». Selon Vasari, après la mort de Maître Claude qui le toucha profondément, il aurait seul peint les vitraux d'une fenêtre à l'Église Santa-Maria dell'Anima, église des allemands à Rome (Chiesa di Santa Maria dell'Anima, chiesa de' Tedeschi in Roma). Ce serait à cette occasion que «*Silvio cardinale di Cortona*» (Silvio Passerini), lui aurait proposé d'exécuter des vitraux à Cortona et d'autres travaux, ce qui le conduisit à y habiter de 1515 à 1518. S'établira ensuite à Arezzo. Des vitraux subsistent, l'un à Cortona (grand vitrail rond à l'église Santa Maria al Calcinaio, visible sur

internet), d'autres à Arezzo où il s'établira à partir de 1520, vitraux qui ornent la cathédrale (duomo).

**MARIN Joseph-Charles.** Paris 1749 - 18 septembre 1834. Sculpteur, graveur, dessinateur, peintre. Peu d'informations biographiques. Élève de Clodion, il passera du rococo au néo-classicisme. Aurait tenté sans succès le concours de l'Académie royale avant la Révolution. Premier prix ex-aequo (avec François Milhomme), au concours organisé par la section chargée des beaux-arts de l'Institut national des sciences et des arts, troisième classe, en 1801. Professeur à l'École impériale des Beaux-Arts de Lyon (dénomination de 1807) en 1813, où il remplace Joseph Chinard, décédé.

**Chiesa di San Luigi dei Francesi** \* (Église Saint-Louis-des-Français)

Cappella di San Sebastiano (Chapelle Saint-Sébastien, première chapelle à gauche).

Monument funéraire de la comtesse Pauline de Beaumont (1804). La comtesse de Beaumont, Pauline de Montmorin de Saint-Hénem, née à Mussy-sur-Seine en 1768, femme du monde et femme de lettres sous l'Ancien Régime, décédera en 1803 à Rome où, la mort étant proche, elle était allée rejoindre son ancien amant Chateaubriand, dans les bras duquel elle aurait expiré.

**Museo Mario Praz** \* (ou Casa Museo Mario Praz)

«*Erma di Luciano Bonaparte*» – «*Erme de Luciano Bonaparte*», après 1807. Buste en bronze, cm. 44 x 24,5 x 18.

**Museo Napoleonico** \* (Musée Napoléonien)

Sala X - Luciano Bonaparte (Salle X - Lucien Bonaparte)

«*I figli di Luciano Bonaparte*» – «*Les enfants de Lucien Bonaparte*». Cinq statuettes en bronze, 1807-1812, reproductions de 1935. Inv. MN 552-556.

«*Luciano Bonaparte*». Tête en bronze, 1807, reproduction de 1935. Inv. MN 208.

Sala V - La Repubblica Romana ou I francesi a Roma (Salle V - La République Romaine ou Les Français à Rome)

«*Partenza di Roma delle opere d'arte per il Museo Nazionale di Parigi*» – «*Départ du troisième convoi des statues et des monuments d'art italiens pour le Musée National de Paris*», 1797. Selon BNF/Gallica, 1798-99. Le titre en français correspond à celui qui est inscrit sur la gravure (21 floréal an V, soit le 10 mai 1797). En collaboration avec Jean-Jérôme **Beaugean**. Inv. MN 749.

**MARMION Simon**, ou **Simone**. Né près d'Amiens en 1425 - Valenciennes 24 ou 25 décembre 1489. Peintre et enlumineur, activité à laquelle il doit sa réputation, n'ayant laissé que peu d'œuvres peintes. Né dans les possessions du duc de Bourgogne (Traité d'Amiens 1435). Décédé alors que la ville était passée au roi de France (à la suite de la mort de Charles le Téméraire, 1477). Famille d'artistes. Père et frère peintres, sa fille Marie est enlumineuse. Il travaille à Amiens de 1449 à 54, à Lille en 1454, retour à Amiens, puis s'installe en 1458 à Valenciennes où il décédera. Bien qu'œuvrant en Bourgogne, il n'appartient pas à une école définie et, de ce fait, son œuvre est peu étudiée. Aucune trace d'un passage à Rome.

**Palazzo Barberini** \* – Gallerie Nazionali di Arte Antica di Roma

«*Crocifissione*» – «*Crucifixion*», huile sur bois, cm. 45,3 x 29. Inv. 1137 (F.N. 7561 F.N. F/T).

**MARTIN Jean-Jacques.** Paris vers 1728 - vers 1770. Aucune information n'a été trouvée sur cet artiste. Dessinateur, et peintre ?

**Accademia Nazionale di San Luca** \* (Académie Nationale de Saint-Luc)